

COMMENT CRÉE-T-ON DES RICHESSES ET COMMENT LES MESURE-T-ON ?

Les objectifs d'apprentissage des élèves sont strictement définis par les programmes.

Cette fiche pédagogique, à destination des professeurs, vise à les accompagner dans la mise en œuvre des nouveaux programmes.

Sans prétendre à l'exhaustivité, ni constituer un modèle, chaque fiche explicite les objectifs d'apprentissage et les savoirs scientifiques auxquels ils se rapportent, suggère des ressources et activités pédagogiques utilisables en classe et propose des indications bibliographiques.

Objectifs d'apprentissage

- Savoir illustrer la diversité des producteurs (entreprises, administrations, économie sociale et solidaire) et connaître la distinction entre production marchande et non marchande.
- Savoir que la production résulte de la combinaison de travail, de capital, de technologie et de ressources naturelles.
- Connaître les principaux indicateurs de création de richesses de l'entreprise (chiffre d'affaires, valeur ajoutée, bénéfice).
- Savoir que le PIB correspond à la somme des valeurs ajoutées.
- Savoir que la croissance économique est la variation du PIB et en connaître les grandes tendances mondiales sur plusieurs siècles.
- Savoir que le PIB est un indicateur global qui ne rend pas compte des inégalités de revenus.
- Connaître les principales limites écologiques de la croissance.

Problématique d'ensemble

La création de richesses est le résultat de l'activité d'une diversité de producteurs. La combinaison de ressources permet aux producteurs de réaliser une production de nature différente, que l'on peut mesurer à l'aide d'indicateurs. En agrégeant les valeurs ajoutées, on construit un indicateur global, le produit intérieur brut qui sera étudié dans une perspective historique et géographique et qui permet de déterminer la croissance économique. Ces indicateurs sont des constructions et, à ce titre, présentent des imperfections, des limites. Le PIB est un indicateur global qui ne prend pas en compte les inégalités de revenus. La croissance économique quant à elle se heurte à des limites écologiques.

Retrouvez éduscol sur :



Savoirs scientifiques de référence

Connaître la distinction entre la production marchande et non marchande.

La création de richesses ou production au sens économique est définie par l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE), qui élabore la Comptabilité Nationale de la France. Elle désigne « *une activité exercée sous le contrôle et la responsabilité d'une unité institutionnelle qui combine des ressources en main-d'œuvre, capital et biens et services pour fabriquer des biens ou fournir des services* ». Il s'agit aussi du « *résultat de cette activité* ». Les biens et services sont vendus sur le marché et/ou obtenus à partir de facteurs de production rémunérés. Des activités, telles que les activités domestiques et le bénévolat ne sont donc pas considérées comme une création de richesses au sens de l'INSEE ou comme une production au sens économique. Les processus purement naturels sans intervention ou contrôle humain ne font pas non plus partie de la production.

La production peut être marchande ou non marchande. Cette distinction repose sur les définitions suivantes de l'INSEE. La production non marchande est « *la production écoulée ou destinée à être écoulée sur le marché. Elle comprend notamment les produits vendus à un prix économiquement significatif (c'est-à-dire un prix couvrant plus de 50 % des coûts de production)* ». Les services sont non marchands lorsqu'ils sont « *fournis gratuitement ou à des prix qui ne sont pas économiquement significatifs. Ces activités de services se rencontrent dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'action sociale et de l'administration* ». Dans les pays développés, la production marchande occupe une place dominante. La production non marchande a cependant connu un développement important en raison du rôle significatif joué par l'État et les associations dans le système productif. Dans la présentation de la production par branches d'activité figurant dans les Tableaux de l'Économie Française de l'INSEE, la valeur de la production des services non marchands était de 2,7 milliards en 1950 pour atteindre 603,7 milliards en 2017.

Savoir illustrer la diversité des producteurs (entreprises, administrations, économie sociale et solidaire).

Selon l'INSEE, « *l'entreprise constitue une unité organisationnelle de production de biens et de services jouissant d'une certaine autonomie de décision, notamment pour l'affectation de ses ressources courantes* ». La majorité des entreprises a pour objectif commun de produire des biens et services marchands, afin de réaliser un bénéfice. Il s'agit d'entités économiques, sociales et juridiques. Elles constituent cependant un ensemble varié au sein duquel il est possible d'effectuer des regroupements. Les critères les plus utilisés pour opérer des classifications sont la taille, la nature de l'activité et le statut juridique.

La classification selon la taille est effectuée à partir de plusieurs indicateurs explicités par l'INSEE comme le nombre de salariés, le chiffre d'affaires et le total du bilan. Quatre catégories d'entreprises sont alors distinguées : les microentreprises, les petites et moyennes entreprises, les entreprises de taille intermédiaire et les grandes entreprises.

Retrouvez éduscol sur :



On peut aussi classer les entreprises selon leur secteur d'activité. Un secteur d'activité regroupe l'ensemble des entreprises qui ont la même activité principale. On distingue traditionnellement trois secteurs d'activité. Le secteur primaire regroupe l'ensemble des entreprises qui ont comme activité principale la production de ressources naturelles (agriculture, pêche, forêts et mines). Le secteur secondaire regroupe l'ensemble des entreprises qui ont comme activité principale la transformation des ressources naturelles en produits manufacturés. Le secteur tertiaire regroupe l'ensemble des entreprises qui ont comme activité principale la production de services.

Le critère juridique concerne les règles de droit présidant à l'organisation de la propriété, à l'exercice du pouvoir des propriétaires ainsi qu'à la détermination des risques qu'ils prennent. On distingue par exemple l'entreprise individuelle, l'entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée, le statut d'autoentrepreneur, la société à responsabilité limitée, ou la société anonyme.

Les *administrations* publiques produisent des services non marchands, financés par les prélèvements obligatoires. Les principales administrations publiques sont les administrations d'État, les administrations locales et les administrations de sécurité sociale. Elles servent l'intérêt général de la population et assurent donc des missions de service public.

Selon le Centre de Documentation Économie-Finances (CEDEF), le concept d'*Économie Sociale et Solidaire (ESS)* désigne « *un ensemble d'entreprises organisées sous forme de coopératives, mutuelles, associations, ou fondations, dont le fonctionnement interne et les activités sont fondés sur un principe de solidarité et d'utilité sociale. Ces entreprises adoptent des modes de gestion démocratiques et participatifs. Elles encadrent strictement l'utilisation des bénéfices qu'elles réalisent : le profit individuel est proscrit et les résultats sont réinvestis. Leurs ressources financières sont généralement en partie publiques* ». L'Économie Sociale et Solidaire s'est constituée au cours de la Révolution Industrielle avec l'émergence des mouvements mutualistes, coopératifs, syndicalistes et associatifs luttant pour plus de justice, de démocratie et de sécurité. Elle s'est développée au XX^{ème} siècle dans tous les secteurs d'activités. L'ESS est aussi qualifiée de tiers-secteur car elle est composée d'organisations qui relèvent du secteur privé mais qui ont des caractéristiques qui les rapprochent du secteur public. Ces organisations productives ont pour objectif la solidarité, la démocratie et l'équité. Une loi du 31 juillet 2014 relative à l'ESS stipule que les sociétés commerciales peuvent aussi faire partie de l'ESS, sous certaines conditions. Le but poursuivi doit être différent du **seul partage des bénéfices**. La gouvernance doit être **démocratique** avec la participation des associés, des salariés et des éventuelles autres parties prenantes. Les bénéfices de l'entreprise doivent prioritairement être utilisés pour le **maintien ou le développement de l'activité**. Devenir une société commerciale ESS donne l'opportunité de valoriser son engagement et de le promouvoir dans la **communication** de l'entreprise. Cela permet aussi d'avoir accès à des **financements spécifiques** à l'ESS tels que le [prêt BPI France pour les structures de l'ESS](#), le projet d'Investissement d'Avenir ESS, des aides régionales...

Savoir que la production résulte de la combinaison de travail, de capital, de technologie et de ressources naturelles.

Retrouvez éducol sur :



La production nécessite différents facteurs de production :

- le travail correspond aux actifs occupés et donc à la main-d'œuvre ;
- le capital désigne les ressources destinées à la production d'autres biens. Le capital technique, qualifié de capital fixe dans le cadre de la Comptabilité Nationale, comprend l'ensemble des moyens de production durables qui participent à plusieurs cycles de production. Ils sont utilisés pendant au moins un an ;
- pour produire, il faut également des biens qui sont incorporés, transformés ou détruits au cours du processus de production. Il s'agit de capital circulant ou de consommations intermédiaires, telles que les produits semi-finis, les matières premières, les ressources naturelles ;
- l'incorporation de la technologie, d'innovations constitue aussi un déterminant fondamental.

L'activité productive consiste à combiner ces différents facteurs (complémentaires ou substituables) en choisissant la combinaison productive la plus efficace et la moins coûteuse possible.

Connaître les principaux indicateurs de création de richesses de l'entreprise (chiffre d'affaires, valeur ajoutée, bénéfice).

La mesure des richesses créées et donc de la production résulte, comme tout autre mesure, de conventions ; elle dépend en particulier de la définition de la production mentionnée préalablement. La mesure de la production peut être effectuée à partir de la quantité produite et donc en comptant le nombre de produits fabriqués. Mais, cette mesure ne permet pas d'avoir une vision globale, synthétique. Il faut donc utiliser des instruments de mesure de la production en valeur.

On peut calculer la production d'une entreprise à partir du *chiffre d'affaires* ou de la recette totale : il est obtenu en multipliant les quantités produites par leur prix de vente, au cours de la période. Cependant, pour produire, l'entreprise a dû acheter des biens et des services à d'autres entreprises qu'elle a ensuite transformés au cours du processus de production. Il faut donc les déduire en utilisant un second instrument de mesure : la valeur ajoutée.

Pour calculer la contribution réelle de l'entreprise à l'activité productive, il convient de déduire du chiffre d'affaires le montant des consommations intermédiaires qui correspond à des richesses créées par d'autres entreprises, situées en amont dans le processus de production. On détermine ainsi la valeur que l'entreprise a ajoutée aux consommations intermédiaires utilisées. La *valeur ajoutée*, c'est-à-dire la richesse qui a réellement été créée par l'entreprise, est donc égale à la différence entre le chiffre d'affaires et les consommations intermédiaires. Ce calcul est réalisé dans le cas de la production marchande. La mesure de la production non marchande, qui n'a pas de prix de marché, est, par convention, estimée par les coûts de production. C'est le cas par exemple des services de l'éducation et de la santé.

Enfin, pour ce qui est du *bénéfice* de l'entreprise, il est calculé en effectuant la différence entre la recette totale et les dépenses engagées pour produire.

Savoir que le PIB correspond à la somme des valeurs ajoutées.

Retrouvez éducol sur :

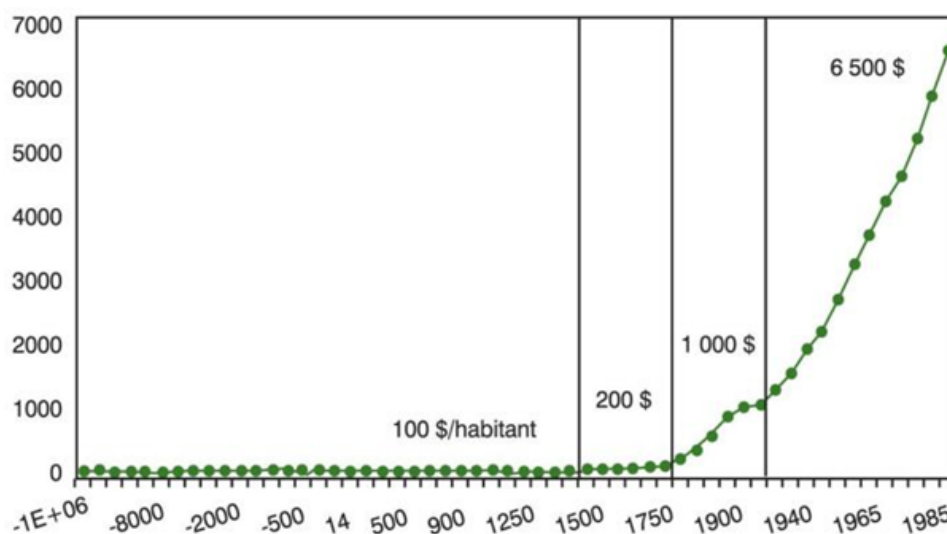


Pour mesurer la production totale d'un pays, il est nécessaire de faire la somme des valeurs ajoutées pour ne pas comptabiliser plusieurs fois les mêmes biens et services. Cette somme des valeurs ajoutées de toutes les unités de production résidentes constitue le *Produit Intérieur Brut* du pays.

Savoir que la croissance économique est la variation du PIB et en connaître les grandes tendances mondiales sur plusieurs siècles.

La croissance peut se définir, selon l'économiste François Perroux, comme « *l'augmentation soutenue, pendant une ou plusieurs périodes longues, d'un indicateur de dimension : pour une nation, le produit global en termes réels* ». Elle est déterminée à partir du taux de variation du PIB en volume. L'évolution du PIB, et donc celle de la croissance économique, peuvent être étudiées dans une perspective historique et spatiale, représentée et quantifiée à l'aide de séries chronologiques et de calculs de taux de variation. Pour étudier les grandes évolutions du PIB et de la croissance sur plusieurs siècles, il est possible de se référer aux Comptes Nationaux de l'INSEE (*Informations rapides*) et, au niveau international, aux documents de la Banque Mondiale et aux travaux de l'économiste et historien Angus Maddison.

PIB mondial par habitant (en dollars de 1990)

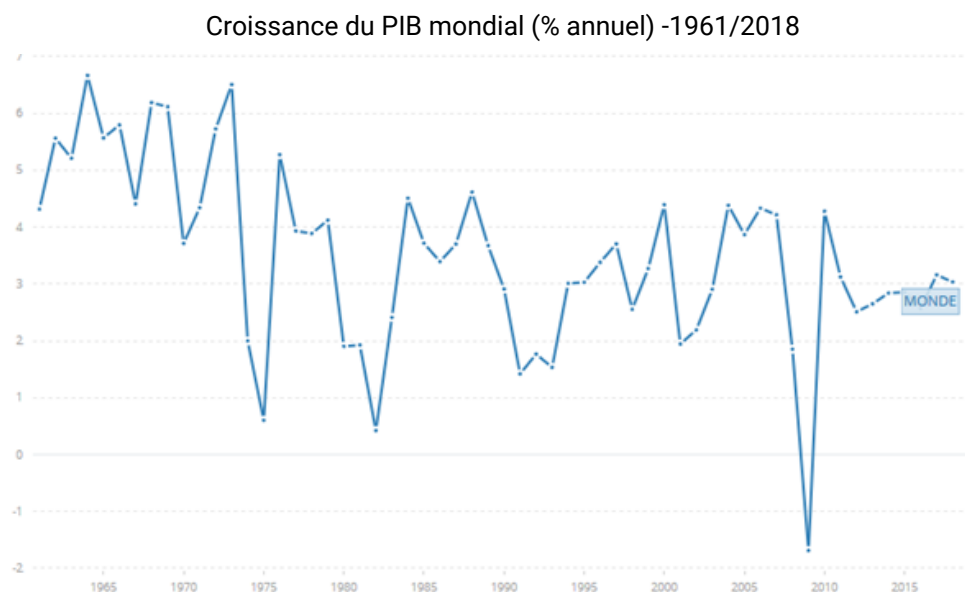


Source : d'après DeLong, « *Estimating world GDP, one million B.C. – present* », disponible sur le site Internet de l'auteur : www.j-bradford-delong.net, reproduit dans *Politique économique* par Bénassy-Quéré Agnès, Coeuré Benoît, Jacquet Pierre et Pisani-Ferry Jean, De Boeck, 2005.

L'émergence de la croissance économique date de la première révolution industrielle et son décollage en Angleterre puis dans d'autres pays européens et au Japon, au cours de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. De 1850 à 1930, la croissance mondiale augmente à un rythme relativement régulier, autour de 2 % par an en moyenne. La première guerre mondiale et la crise de 1929 affectent alors considérablement la croissance. Puis, une hausse relativement forte apparaît ensuite de la seconde guerre mondiale au premier choc pétrolier (1973), période d'ailleurs qualifiée de « Trente Glorieuses » selon l'expression de Jean Fourastié ; elle oscillait alors entre 4 et 7 %. Depuis 1973, elle se situe en dessous et une année de décroissance (2009), la première depuis plus de soixante ans, est apparue avec la crise des « subprimes ». **En revanche, depuis 2015, elle a dépassé 3 % d'après la Banque mondiale.**

Retrouvez éducol sur :





Source : <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GDP.MKTP.KD.ZG>

Savoir que le PIB est un indicateur global qui ne rend pas compte des inégalités de revenus.

Le PIB est un indicateur imparfait et présente plusieurs limites. Le PIB par habitant est un indicateur du niveau de vie moyen d'une population. Il traduit la richesse créée et permet de déterminer les revenus perçus en moyenne par les habitants d'un pays. Mais, il s'agit d'une moyenne qui peut dissimuler de fortes inégalités de revenus. Par exemple, une hausse du PIB peut ne pas induire une réduction de la pauvreté, voire dissimuler une dégradation du niveau de vie d'une partie de la population. La répartition des richesses n'est donc pas prise en compte : « Ainsi, dans les années 2010, aux Etats-Unis où les inégalités ont particulièrement augmenté, les 1 % des personnes les plus riches reçoivent 20 % du revenu national alors qu'une part importante de la population ne semble pas, ou très peu avoir goûté les fruits de la croissance économique » selon A. Bergeau, G. Cetté et R. Lecat, *Le bel avenir de la croissance* (2018, pp. 10-11).

Connaître les principales limites écologiques de la croissance.

La croissance engendre des externalités négatives. Un effet externe (ou externalité) désigne une conséquence d'une activité économique (qu'elle soit positive ou négative) et qui n'est pas prise en compte par le marché. La croissance peut se traduire notamment par un épuisement des ressources naturelles, une baisse des réserves halieutiques, une réduction de la biodiversité, une déforestation, une augmentation de la pollution et en particulier des émissions de gaz à effet de serre. Ces activités induisent un coût social qui est supérieur aux coûts privés pris en compte par les agents économiques responsables. L'impact de la croissance économique sur l'environnement peut être mesuré grâce à l'empreinte écologique (estimation de la surface terrestre nécessaire à la satisfaction des besoins) et à l'empreinte carbone (émission de gaz à effet de serre généré par l'activité humaine).

Retrouvez éducol sur :



Ressources et activités pédagogiques

Activité pédagogique 1 - Conduire une action de terrain pour identifier les différents producteurs

- La SEMAINE ÉCOLE-ENTREPRISE permet de sensibiliser les élèves au monde de l'entreprise. Dans le cadre du Parcours Avenir, avec les Actions École-Entreprise, il est possible d'organiser des visites d'entreprises, qui font découvrir aux élèves le fonctionnement d'une entreprise et de l'environnement dans lequel elle évolue. La création de mini-entreprises est un outil pour faire appréhender de manière ludique et pratique le monde de l'entreprise aux élèves. Enfin, des interventions de professionnels dans les classes peuvent être planifiées pour mieux comprendre les mutations à venir du marché du travail.
- La SEMAINE DE L'ESS À L'ÉCOLE vise à promouvoir l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) à l'École, à en comprendre les valeurs et les modes d'entreprendre, en lien avec l'ESper.

Des idées d'action :

- Visitez une entreprise de l'ESS
- Réalisez un reportage ou une vidéo sur une structure de l'ESS
- Faites venir une exposition sur l'ESS
- Montez une petite entreprise de l'ESS en classe par l'intermédiaire de « Mon ESS à l'École ».

Activité pédagogique 2 - Repérer la diversité des niveaux de vie et de développement au niveau mondial

De nombreuses données sont accessibles sur [le site du Programme des Nations Unies pour le Développement](#), on peut visualiser les disparités en fonction de divers indicateurs, construire des graphiques faisant apparaître des évolutions pays par pays, faire des comparaisons graphiques entre pays, ... On peut également sélectionner « Base de données » pour faire construire aux élèves des tableaux de séries chronologiques.

Activité pédagogique 3 - Les limites écologiques de la croissance

Faire appel au jeu relatif au développement durable dans le monde, développé par l'Agence Française de Développement (AFD) en lien avec l'exposition « Nés quelque part ». C'est [un jeu en ligne](#) permettant de partager le destin de 21 personnages à travers le monde (Maroc, Colombie, Cambodge, Polynésie). Chaque élève effectue des missions et doit ainsi interagir avec des acteurs locaux qui lui donneront des informations et des précisions sur le développement économique, social et environnemental du pays. Ils pourront ainsi travailler par exemple sur la gestion de l'eau et le développement des panneaux solaires au Maroc. En marge du jeu, les enseignants pourront utiliser des [scénarios pédagogiques](#) et des [ressources multimédias téléchargeables](#) classés par niveau scolaire sur des thèmes très variés en lien avec le développement durable (l'eau, les énergies renouvelables, l'éducation et la formation, le dérèglement climatique, les migrations, la ville durable).

Retrouvez éducol sur :



Autres ressources pédagogiques

« **Explique-moi l'éco** » est une série de dix vidéos réalisées dans le cadre d'un partenariat entre l'INSEE de La Réunion-Mayotte et l'Académie de La Réunion. Ces vidéos pédagogiques visent à promouvoir une culture statistique. Vous pouvez les retrouver sur [Dailymotion](#).

- <https://www.insee.fr/fr/information/3136809>
- Le PIB, c'est quoi ? <https://www.dailymotion.com/video/x63g3pt?collectionXid=x51e9p>
- C'est quoi le niveau de vie ? <https://www.dailymotion.com/video/x63bcxs?collectionXid=x51e9p>

INSEE en bref <https://www.insee.fr/fr/information/2416930> Pour comprendre... Le PIB et la croissance.

Vidéos et animations : Le PIB et la croissance : <https://www.insee.fr/fr/information/2549709>

Bibliographie

- Jean FOURASTIE. *Pourquoi nous travaillons*, Paris, Presses universitaires de France, 1959, 128 p. (coll. « Que sais-je ? » n° 818). (8^e éd. : 1984).
- Jean FOURASTIE. *D'une France à une autre, avant et après les Trente Glorieuses*, avec la collaboration de Jacqueline Fourastié, Paris, Fayard, 1987.
- Henri MENDRAS. *La Seconde Révolution française : 1965-1984*, Gallimard, 1988.
- Nicolas BAVEREZ. *Les Trente Piteuses*, Flammarion, collection Champs, 1998.
- Tableaux de l'économie française, *Collection Insee références*, 2019.
- Arnaud PARIENTY. *Précis d'économie*, La découverte, 2017.
- Antonin BERGEAU, Gilbert CETTE et Rémy LECAT. *Le bel avenir de la croissance*, Odile Jacob, 2018.
- François PERROUX. *L'économie du XX^e siècle*, Presses universitaires de Grenoble, 1961
- Angus MADDISON. *L'économie mondiale au XX^e siècle*, OCDE, 1989.
- Angus MADDISON. *Monitoring the World Economy 1820-1992*, OCDE, 1995.
- Angus MADDISON. *L'économie mondiale : une perspective millénaire*, OCDE, 2001.
- Angus MADDISON. *L'économie mondiale - Statistiques historiques*, OCDE, 2003.

Sitographie

- <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2569406?sommaire=2587886>
- <http://www.dailymotion.com/video/x63fdef?collectionXid=x51e9p>
- <https://www.economie.gouv.fr/cedef/economie-sociale-et-solidaire>
- <https://www.economie.gouv.fr/entreprises/structures-economie-sociale-et-solidaire-ess>
- <http://www.ressourcess.fr/monessalecole/>
- <https://semaineessecole.coop/>
- <https://www.citeco.fr/vies-d%E2%80%99entreprises-une-entreprise-de-%E2%80%99C%A9conomie-sociale-et-solidaire>
- <http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?rubrique9>
- <http://www.dailymotion.com/video/x63g3pt?collectionXid=x51e9p>
- <https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/2416930/Insee-En-Bref-PIB-vFR-Interactif.pdf>
- <https://www.insee.fr/fr/information/2549709>
- http://www.ses.ac-versailles.fr/cours_inverse/terminale/theme_1_1/t_1_1_a_v.html

Retrouvez éducol sur :



- <http://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article117>
- hdr.undp.org/en/data
- <https://www.banquemondiale.org>
- http://www.ses.ac-versailles.fr/cours_inverse/terminale/theme_3_1/t_3_1_a_v.html
- <http://ses.webclass.fr/activitejt/pourquoi-maire-londres-instaure-t-il-une-nouvelle-taxe-sur-circulation-automobile>
- <https://www.afd.fr/fr>

Retrouvez éduscol sur :

